

Lycée Camille Claudel  
Lire Elire 2012

## **Vous rencontrer**

J'ai lu et je n'ai rien décidé. C'est-à-dire que je n'ai pas fait de choix pour élire quelques textes qui seraient meilleurs – il serait alors nécessaire de définir en quoi un texte est meilleur qu'un autre, voir quelle hiérarchie s'élabore en fonction de critères précis. Je n'ai pas fait de choix en fonction d'un coup de cœur – mais quelle légitimité a un coup de cœur ?

J'ai eu plaisir à vous lire et j'ai eu l'impression de vous rencontrer dans une majorité de textes.

Qui suis-je pour juger ?

Cela pose la grande question de l'évaluation.  
Qui évalue quoi ?

Je ne suis ni enseignant, ni éditeur. Leurs places supposent une évaluation en fonction d'une commande précise qu'ils font à l'élève ou à l'écrivain. Chacun est donc théoriquement informé des règles du jeu.

D'où est-ce que je parle ?

De mon activité d'écrivain donc de pair. Et, dans ce cas, je lis de l'intérieur et non plus de l'extérieur, c'est-à-dire que je prends en compte très largement les conditions d'écriture.

Pour moi, lire vos textes c'est accueillir vos confidences même si elles sont derrière la fiction. On n'évalue pas des confidences.

Lire vos textes, c'est aussi entrer dans l'atelier, celui de l'écrivain que vous êtes à l'instant où le texte s'écrit.

Qui sommes-nous quand nous écrivons un poème, une histoire ?

Nous sommes à l'écart, à l'écart du monde. Nous entrons dans notre expérience de la vie, dans le langage et dans le désir de créer un objet qui s'appelle texte. Et cette position double à l'écart du monde et en soi-même (mais un soi-même différent de l'être social que nous sommes) est impossible à évaluer. Elle ne peut être qu'accompagnée.

Et là, prenant votre main dans la mienne, j'ai envie de discuter de telle ou telle de vos phrases, envie de modifier ensemble l'agencement des mots, le rythme des phrases, la ponctuation qui change le sens et l'harmonie, pour faire émerger ce que vous dites afin que la poésie soit au service des

émotions, des histoires, des idées que vous donnez, pour que le texte travaillé ainsi dans sa forme côtoie ce que l'on appelle littérature.

C'est un cheminement et il me paraît plus important, plus formateur de prendre en compte le parcours qui fait qu'on va changer sa façon d'écrire, sa façon de lire.

Apprendre à lire, c'est apprendre à écrire, apprendre à écrire c'est lire autrement.

Posez-vous des questions, ne vous laissez pas entrainer par un rythme facile, lisez vos textes à voix haute, soyez exigeants et bienveillants les uns avec les autres, ne laissez pas une virgule à la mauvaise place, n'écoutez pas un avis rapide et convenu, laissez la littérature entrer en vous et vous bousculer, mais gardez le contrôle en discutant les uns avec les autres, ne restez pas seul avec un livre ou un texte que vous écrivez, mais trouvez le bon interlocuteur qui saura vous encourager et vous aider.

Cathie Barreau

Mai 2012